

inspiré de l'Incarnation dans le temps, de cette Incarnation dont les conséquences furent si fécondes.

Le monde, en effet, vit tout-à-coup reparaitre, relever des ignominies de la chute, la beauté de l'homme admirablement unie à la beauté de Dieu. Il apparaissait, dans la plénitude des temps, celui qui est appelé le second Adam, mais qui, plus beau et plus parfait que le premier, avait été son type et son modèle.

Le Verbe s'est fait chair. Oui, chair, il l'est véritablement. *Jésus-Christ est homme*, aussi vraiment homme qu'il est vraiment Dieu, et consubstantiel à nous par son humanité, comme il est consubstantiel à son Père, par sa Divinité (1). Il est homme parfait comme il est Dieu parfait, c'est-à-dire composé d'une âme raisonnable et d'un corps humain (2).

Jésus-Christ est homme. Il nous le dit mille fois, quand il se plaît à se nommer le *Fils de l'homme*. Le Saint Evangile nous le répète quand il nous rapporte avec tant de grâce et de simplicité, sa conception et sa nativité, avec tant d'exactitude sa généalogie humaine, avec tant de détails, sa vie, sa mort et sa résurrection.

Jésus-Christ est homme. Il a une chair qui souffre, il a un esprit qui raisonne, un cœur qui aime, il a une volonté distincte qui veut ; il a pris dans le sein très pur de la Vierge non seulement un corps sans tache, mais encore une âme parfaite pour être en tout semblable à nous hormis le péché.

Jésus-Christ est homme, ou bien c'en est fait du témoignage des sens et de l'histoire, ou bien, par des apparences et un corps aérien et fantastique, comme le voulaient les Docètes, les Gnostiques et autres, il nous a indignement trompés (3). Or nous le savons par ailleurs, il est la Vérité même, donc il est homme.

Jésus-Christ est homme, ou bien l'Incarnation n'a pas réalisé ses fins. La création reste découronnée, le monde n'a pas son médiateur naturel, la Rédemption n'est pas adéquate et l'homme n'a pas été racheté par l'homme.

Où *Jésus-Christ est homme*, mais quel homme ! Comment vous dire la perfection de cet homme parfait ?

(1) Concile de Chalcédoine. (2) Symbole de saint Athanase.

(3) *Videte manus meas et pedes meos etc.* « Voyez mes mains et mes pieds... touchez, palpez, voyez, un esprit n'a pas de la chair, et des os comme vous n'en voyez à moi. » S. Luc, XXIV, 39.

(A suivre)

FR. VINCENT, O. F. M.



La J
DU T



que en p
peine, L
un huml
généreux
Patriarch
comme d
prée de s
Quelqu
cueille da
miration
Roi com
d'une écla
Cette h
sance de
de décem
neurs de l
rable Mèn
Assurén
plus d'un
du cloître,
bien légiti
clamations